

# SPORTS



Anthony Calvillo

**CANADIEN**  
**GAINEY ET CARBO**  
**DIFFÉRENT SUR**  
**LE CAS DE PRICE**

PAGE 5

**ALOUETTES**  
**CALVILLO ENTEND**  
**JOUER CONTRE**  
**LES ROUGHRIDERS**

PAGE 4

## LA COUPE DES PRÉSIDENTS



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

La compétition promet d'être féroce à compter de demain, à la Coupe des Présidents. Hier, les Américains ont préparé leurs stratégies.

**JEAN-FRANÇOIS BÉGIN**  
 CHRONIQUE

## Ça vaut bien la Coupe Ryder

Il serait peut-être temps d'abandonner nos idées préconçues et de cesser de considérer la Coupe des Présidents comme une pâle imitation de la Coupe Ryder.

Né il y a 13 ans à peine, le tournoi qui se tient cette année sur le *Blue Course* du Royal Montréal ne possède certes pas la longue et riche histoire de la Coupe Ryder, dont les origines remontent aux années 20.

Mais au fil de ses six premières éditions, la Coupe des Présidents a vite gagné en crédibilité. Tellement, en fait, qu'elle se compare aujourd'hui avantageusement au duel golfique biennal entre les États-Unis et l'Europe.

Attendez un instant avant de me traiter d'inculte et de sacrilège.

Depuis quelques années, la Coupe Ryder a été le théâtre de débâcles américaines. Des résultats réjouissants pour ceux, nombreux, qui aiment voir les États-Unis se faire remettre à leur place, en cette ère où l'Oncle Sam atteint des sommets d'impopularité dans le monde. Mais des résultats qui ne réservent pas grand suspense aux amateurs de golf.

Il faut reculer jusqu'à la spectaculaire remontée américaine au Country Club de Brookline, en 1999, pour trouver un résultat vraiment serré.

Le portrait est bien différent en Coupe des Présidents. Oui, les États-Unis ont plus de succès contre les meilleurs « Internationaux » que lorsqu'ils affrontent l'élite européenne. Mais leur fiche de 4-1-1 en Coupe des Présidents est trompeuse. Les tournois de 2003 et 2005 ont été chaudement disputés, se terminant respectivement par une nulle de 17-17 et une courte victoire de 18½-15½.

La Coupe de 2003, en Afrique du Sud, a été un tournant dans l'imaginaire populaire. Disputée en présence de Nelson Mandela, la prolongation entre Tiger Woods et Ernie Els avait été interrompue après trois trous, en raison de la noirceur. Les capitaines Jack Nicklaus et Gary Player avaient alors décidé de déclarer le match nul.

« Ernie et moi avions réussi des coups plutôt cool en prolongation, s'est remémoré Woods en conférence de presse, hier. Je pense que le tournoi est monté dans l'estime des gens ce jour-là. C'était une fin très intéressante – difficile pour les joueurs, mais extraordinaire pour le spectacle et la télévision. »

► Voir **COUPE** en page 3

# Tiger, une enveloppe et trois noms



**PAUL JOURNET**  
 COLLABORATION SPÉCIALE

**Lundi soir, à la réunion d'équipe, Jack Nicklaus a demandé à chaque joueur d'inscrire sur un papier le(s) coéquipier(s) avec qui il voulait ou ne voulait pas jouer.**

« Tiger a écrit le nom de trois gars avec lesquels il voulait jouer. Et aucun nom de joueur avec qui il ne voulait pas jouer », racontait le capitaine américain, hier matin, en conférence de presse.

Bien sûr, ces trois noms restent confidentiels. Mais quelques indices nous portent à croire qu'il pourrait s'agir de Jim Furyk, Charles Howell III et Steve Stricker.

À la dernière Coupe des Présidents en 2005, Tiger et Furyk ont présenté ensemble une fiche invaincue de 2-0-1. Quant à Stricker, un ami de Woods, il joue très bien depuis quelques semaines. Et Howell, aussi un bon ami de Tiger, a joué tous ses matchs en duo avec lui en 2003 à sa dernière participation à la Coupe des Présidents.

Si on s'intéresse tant à l'identité du prochain coéquipier de Tiger, c'est parce qu'il semble très difficile de lui trouver un bon partenaire. Woods a souvent déçu en duo, surtout en format deux balles, meilleure balle.

« La dernière fois que Tiger a gagné un match deux balles, meilleure balle, on

lui a presque organisé une fête », blaguait Nicklaus, hier.

À la Coupe des Présidents, sa fiche dans cette formule est de 2-6-0. Et à la Coupe Ryder, elle est de 4-6-0. Certainement pas à la hauteur des standards du meilleur joueur au monde.

Trop intimidant, être le coéquipier de Tiger?

« Tiger est intimidant, mais pas pour ses partenaires, répond Nicklaus. La plupart se sentent très à l'aise avec lui. Hier soir, les 11 joueurs ont probablement écrit qu'ils voulaient jouer avec Tiger. *Duh!* Moi aussi, si je jouais, je voudrais que ce soit avec lui ».

Les Internationaux aussi préparent leur stratégie. « Notre équipe s'est rendue (au terrain) en autobus, alors on a eu beaucoup de temps pour parler, expliquait le capitaine Gary Player. On connaît déjà essentiellement la composition des duos pour jeudi. »

Pour l'instant, on sait seulement que les Sud-Africains Rory Sabbatini et Trevor Immelman joueront ensemble. Aucune surprise ici. Les deux ont déjà représenté et représenteront à nouveau leur pays à la prochaine Coupe du monde de golf.

### Weir contre Woods

Ce serait la finale suprême pour le tournoi de golf le plus important au Canada: Tiger Woods contre Mike Weir en match simple, dimanche après-midi.

Et les capitaines ont le pouvoir de l'organiser. Ce sont eux qui décident ensemble qui affrontera qui. Ce serait un beau cadeau pour les quelque 35 000 spectateurs attendus cette fin de semaine. Weir ne s'en plaindrait pas non plus.

« Bien sûr, j'adorerais jouer contre Tiger, dimanche, mais le tournoi n'est même pas commencé, indiquait le Canadien. Il reste encore beaucoup de golf à jouer. Comme je l'ai déjà dit, on opposera probablement celui qui joue le mieux à Tiger. »

Celui qui affrontera Woods devrait demander quelques conseils à Nick O'Hern. L'Australien, classé 36<sup>e</sup> au monde, a déjà battu Tiger deux fois en partie par trou. La première fois en 2005, au deuxième tour du Championnat du monde de partie par trou à La Costa. Et la seconde, en février dernier, au troisième tour du même tournoi à Tucson.

Les Internationaux devraient aussi éviter de suivre l'exemple d'un autre Australien, Greg Norman.

En 1998, à la Coupe des Présidents en Australie, Norman ne voulait apparemment pas affronter Tiger en simple le dimanche. Tiger en aurait entendu parler.

« Tiger m'avait alors demandé: peux-tu me faire jouer contre Norman? » se remémorait Nicklaus hier.

Le capitaine a réussi. Et Tiger a gagné.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

**SUR CYBERPRESSE.CA**

**GOLF**  
 Testez vos connaissances sur la Coupe des Présidents au [cyberpresse.ca/quizpresidents](http://cyberpresse.ca/quizpresidents)



### Plan de protection de 6 ans ou 160 000 km

(ou 4 tours du monde).

Une des 6 raisons d'acheter, tranquillité certifiée incluse.

- **Exclusivité** : Une sélection exclusive de véhicules d'occasion de BMW.
- **Assurance** : Une garantie de remboursement de 5 jours ou 300 kilomètres.
- **Qualité** : Inspection et mise au point complètes.

■ **Tranquillité d'esprit** : Le plan de protection de la Série Certifiée™ pour une période qui peut durer jusqu'à 6 ans ou 160 000 kilomètres.

■ **Sécurité** : L'assistance routière 24 heures.

■ **Rapport qualité-prix** : Des taux spéciaux et des produits de financement et de location abordables.

Location / financement à partir de **2,9%**  
 avec les Services financiers BMW

Disponible seulement chez votre concessionnaire BMW.

La Série Certifiée™ de BMW  
 Une sélection exclusive de véhicules d'occasion de BMW.



Le plaisir de conduire™

Série Certifiée™  
 Véhicule d'occasion

Les taux de location sont ceux offerts par les Services financiers BMW, une division du groupe BMW Canada, sous réserve de l'approbation du crédit, pour des termes allant jusqu'à 60 mois sur une sélection de véhicules 2004 à 2006 de la Série Certifiée. Exemple : pour un financement de 30 000 \$ à un taux annuel de 3,9 % pour un terme de 48 mois, les mensualités seront de 676 \$ et le coût de financement de 2 030 \$ par rapport au taux régulier de 7,25 %. Le coût total s'élève ainsi à 32 260 \$ plus taxes. Frais d'enregistrement de sûretés mobilières (jusqu'à 90 \$), permis, assurance, immatriculation et taxes en sus. Chaque concessionnaire a la liberté d'établir ses prix à sa discrétion et d'ajouter des frais administratifs, ce qui peut affecter le taux de financement annuel. Cette offre est pour un temps limité et peut être modifiée sans préavis. Visitez votre concessionnaire BMW ou rendez-vous sur [BMW.ca](http://BMW.ca) ©2007 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

## LA COUPE DES PRÉSIDENTS 2007

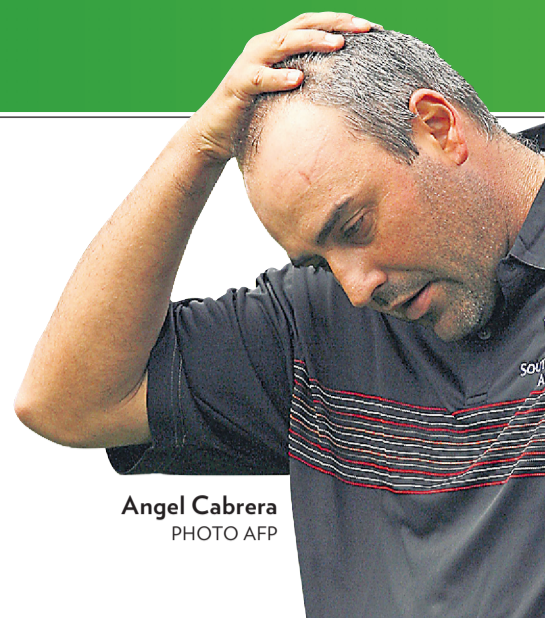
K.J. Choi  
PHOTO REUTERS

## LE GOLF DE BABEL

Kyung-Ju Choi, mieux connu sous le nom K.J. Choi, semblait s'ennuyer, hier, en conférence de presse. Choi, un Coréen, maîtrise mal l'anglais. Son imprésario et interprète Michael Yin l'accompagne toujours pour traduire ses propos. Yin n'a pas eu à travailler beaucoup, hier. La majorité des questions s'adressaient à Mike Weir. Une barrière pour s'intégrer à l'équipe, la langue? «Je ne crois pas, répondait Choi par le biais de son interprète. L'important est de rester en forme pour la semaine, de bien jouer sa

partie et de s'assurer d'avoir une stratégie claire avec son partenaire.» Dans l'équipe internationale, seul un autre joueur n'a pas l'anglais pour langue maternelle: l'Argentin Angel Cabrera, lui aussi habituellement accompagné d'un interprète. «Mais on ne fera quand même pas jouer Cabrera avec Choi seulement parce que les deux parlent mal anglais», indiquait hier l'assistant-capitaine, Ian Baker-Finch.

—Paul Journet  
Collaboration spéciale

Angel Cabrera  
PHOTO AFP

## AUJOURD'HUI

## RONDES DE PRATIQUE DES ÉQUIPES AMÉRICAINE ET INTERNATIONALE

→ Cérémonie d'ouverture  
16 h

→ Célébration de la Coupe des Présidents en présence de George Bush père et du premier ministre Stephen Harper, à l'hôtel Reine-Élisabeth  
19 h

## LA MÉTÉO

> Nuageux avec averses  
Possibilité d'orage en matinée  
Vents du sud-ouest à 20 km/h  
Min. 23°C Max. 25°C



## ILS L'ONT DIT!

## &gt; GARY PLAYER

Au sujet de la nouvelle technologie qui corrige un peu trop les erreurs.

«Si on utilisait des bâtons en bois, si on enlevait les grooves des fers et si on râtelait le sable avec les pieds, alors les meilleurs joueurs seraient avantagés.»

## &gt; GARY PLAYER

Content de l'annonce récente de la PGA.

«Je me limiterai à un commentaire: je suis heureux que (le commissaire de la PGA) Tim Finchem ait formulé une excellente politique antidopage qui permettra de garder notre sport propre.»

## &gt; DAVID TOMS

Au sujet des chandails fleuris que porte habituellement son coéquipier.

«Je me demande comment Woody (Austin) fera pour bien jouer avec un polo sans motif.»

## &gt; STUART APPLEBY

Exaspéré par la question d'un journaliste.

«On ne les hait pas (les Internationaux), on essaie seulement de gagner. Ne faites pas comme s'il s'agissait d'une bataille de hockey.»

Stuart Appleby  
PHOTO PTC

## &gt; TIGER WOODS

Qui explique comment son équipe peut s'inspirer de la récente victoire des golfeuses américaines à la Coupe Solheim.

«On va se peindre le visage et se mettre des rubans dans les cheveux.»

## &gt; TIGER WOODS

Racontant ce qu'il a dit à Ernie Els après leur prolongation à la Coupe des Présidents en 2003, qui s'est conclue par une nulle.

«Ne faisons plus jamais cela. Allons prendre une bière.»

## &gt; CHARLES HOWELL III

Ironique, sur les raisons de son succès relatif en duo avec son ami Tiger Woods.

«Tiger et moi, on joue bien ensemble parce qu'on se déteste. On se parle seulement sur le premier et le dernier trous.»

## &gt; CHARLES HOWELL III

Qui rit en racontant le commentaire que Jack Nicklaus lui a adressé après avoir félicité Zach Johnson, Hunter Mahan et David Toms d'un récent souper.

«Charles, t'as besoin d'une leçon!»

—Paul Journet, collaboration spéciale

## MIKE WEIR

## ÉLOGE DE LA PERSÉVÉRANCE



PHOTO DAVID BOILY, AFP

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand Mike Weir s'exécutait sur le terrain d'exercice à l'Omnium canadien en 1994, il a compris que quelque chose lui manquait. À côté de lui, Nick Price frappait des coups de fers avec un son pur, presque vide, alors que la balle explosait contre la face de bâton. Un son que Weir n'entendait jamais avec ses propres coups.

L'Ontarien ne se faisait pas d'illusion. Même s'il avait gagné l'année précédente un premier tournoi sur le circuit canadien, la marche était encore haute. Il devait améliorer son élan pour rivaliser avec les meilleurs au monde.

L'année suivante, Weir engage le coach Mike O'Brien. C'est le début d'une lente ascension.

Pour la quatrième année consécutive, il échoue aux qualifications de la PGA, un des tournois les plus exigeants du golf. Même chose en 1996. Weir obtiendra finalement sa carte de la PGA en 1997.

Mais à sa première année sur le circuit, il rate 13 fois le couperet. Après cette saison à oublier, il perd ses privilèges de jeu. Retour à la case départ, donc, mais pour la dernière fois.

Le gaucher gagne les qualifications de la PGA en 1998. L'année suivante,

il remporte son premier tournoi sur le circuit, le Championnat Air Canada. Il n'a jamais quitté la PGA depuis.

## Deux fois le choix

En 2000, Weir participait pour la première fois à la Coupe des Présidents. Le capitaine Peter Thomson lui a accordé la marque suprême de confiance.

«S'il y a une prolongation, c'est toi que j'envoie pour l'équipe», lui aurait dit Thomson.

Finalement, la situation ne s'est pas présentée. Les États-Unis ont démoli les Internationaux, 21 ½ à 10 ½.

N'empêche, Weir venait d'être préféré à certains des meilleurs joueurs au monde, comme Ernie Els, Vijay Singh et Retief Goosen.

«Même si les autres membres de l'équipe étaient de grands joueurs, cette semaine-là, c'est moi qui jouais le mieux.»

Mais cette année, Weir ne s'amène pas à la Coupe des Présidents sur la même lancée. Sa saison a été plutôt décevante. Tout comme celles de 2005 et de 2006. Sa dernière victoire remonte à l'hiver 2004.

En novembre 2006, Weir a d'ailleurs embauché un nouveau duo de coaches (Andy Plummer et Mike Bennett) pour retravailler son élan. Valait-il la peine de changer l'élan qui lui a valu une vic-

toire au Tournoi des Maîtres en 2003?

«Même quand j'ai gagné à Augusta, je ne frappais pas très bien, seulement assez bien. C'est mon petit jeu qui était fantastique. Tout au long de ma carrière, les statistiques de mon long jeu n'ont jamais été très bonnes. J'ai toujours été meilleur pour me battre sur le terrain, sans jamais devenir le joueur raffiné que je voulais être. Voilà pourquoi j'ai changé mon élan», explique-t-il sur son site internet.

Malgré ces ajustements techniques, on a longtemps craint qu'il ne joue pas à Royal Montreal.

Cet été, Weir se situait autour du 20<sup>e</sup> rang du classement pour la qualification de l'équipe internationale. Il n'a pas réussi à se qualifier parmi les 10 premiers. Mais heureusement pour lui, le capitaine Gary Player en a fait un de ses deux choix.

Et malgré ses récentes contre-performances, le Canadien le méritait. Il joue toujours bien dans ces compétitions par équipe. L'ancien joueur de hockey en lui adore se battre pour l'équipe.

En trois participations, en 2000, 2003 et 2005, il présente un dossier de 8-6-0. Seuls trois des ses coéquipiers ont aussi une fiche gagnante, soit Adam Scott, Els et Goosen.

Et devant ses fans, sa motivation ne fera qu'augmenter.

## La faute à Nicklaus

Si Mike Weir aide les Internationaux à gagner la Coupe des Présidents, Jack Nicklaus n'aura que lui-même à blâmer. C'est un peu à cause de lui que Mike Weir est devenu un golfeur gaucher tenace.

Alors qu'il n'avait que 13 ans, raconte la petite histoire, Mike Weir a écrit une lettre à Jack Nicklaus.

«Monsieur Nicklaus, je suis gaucher. Devrais-je apprendre à jouer de la droite?» lui aurait-il à peu près demandé.

«Non», a répondu Nicklaus au jeune fan. Heureusement, il l'a écouté.

—Paul Journet  
Collaboration spéciale



Jack Nicklaus

PHOTO BLOOMBERG



## TIGER, TIGER ET ENCORE TIGER

« Ne mentionnez pas Tiger Woods, s'il vous plaît », implorait, hier, Stuart Appleby à un journaliste qui entamait une question. Comme Appleby, plusieurs autres joueurs trouvent que les questions portent très souvent sur Tiger. Qui jouera avec Woods ? Contre Woods ? Comment le battre ? Il ne faut pas trop s'en étonner. Après tout, Woods est un des athlètes les plus célèbres au monde. Ses coéquipiers, eux, ont appris à en rire. « Il faut adresser votre question à un de nous, sinon nous allons nous endormir », blaguait Jim Furyk hier en conférence de presse, sans aucune amertume.

— Paul Journet  
Collaboration spéciale

## ERNIE ELS GLOBE-TROTTER ET NONCHALANT, JUSTE UN PEU

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

En 1984 aux Championnats mondiaux juniors à San Diego, deux futurs espoirs rivalisaient dans la catégorie 13-14 ans. Un jeune gaucher californien, Phil Mickelson, et un gaillard d'Afrique du Sud, Ernie Els. Le jeune Ernie a gagné, tout comme un certain Eldrick Woods chez les 9-10 ans. Ce dernier est maintenant surnommé Tiger.

Vingt-trois ans plus tard, le trio se retrouve à la Coupe des Présidents. Pour Els, ce sera une cinquième participation avec les Internationaux.

Si quelqu'un mérite le qualificatif de « golfeur international », c'est bien lui. Tandis que plusieurs de ses coéquipiers passent leur année sur la PGA américaine, Els se promène un peu partout. En 2007, en plus de ses 16 tournois sur la PGA, il a joué à Dubaï, au Qatar, en Chine, à Singapour, en Angleterre, en Écosse et en Allemagne.

Els a assez joué sur le Vieux Continent pour être le premier boursier de la PGA européenne en 2003 et en 2004. Un exploit qu'il n'a jamais réussi sur la PGA américaine.

Ses voyages fréquents ne plaisent pas vraiment au commissaire de la PGA, Tim Finchem, qui lui a déjà écrit une lettre l'implorant de jouer plus de tournois sur le circuit américain. Une demande qu'Els n'a pas écoutée.

Els préfère se promener un peu partout. Il posséderait notamment des maisons aux Bahamas, aux États-Unis, dans son Afrique du Sud natale et à Wentworth, en Angleterre, sa résidence principale.

### Un gourou en renfort

Els passe aussi beaucoup de temps dans le top 10 mondial. Son nom y figure depuis plus de 670 semaines, un record depuis la naissance du classement dans les années 80.

Même si Els est indélogeable du top 10, il a rapidement perdu sa place

de numéro un mondial en 1997 avec l'arrivée de Tiger Woods.

En 2001, il traversait une léthargie. Certains jugeaient qu'il gaspillait un peu trop son talent, ou du moins qu'il lui manquait la détermination et l'acharnement de Tiger. Le Belge Jos Vanstiphout, un coach expert en psychologie, le lui a dit sans détour.

« La première chose que j'ai dite à Ernie, c'est qu'il était nonchalant, paresseux et qu'il jouait en deçà de son potentiel », racontait-il au Sunday Mirror en 2003.

La réponse d'Ernie, telle que rapportée par Vanstiphout: « Tu te prends pour qui, petit #!\*?! de Belge ? »

Deux jours plus tard, Els contactait le gourou. Les deux travaillent ensemble depuis.

### Menace en partie par trous

Malgré cette petite période creuse, Els reste un des golfeurs les plus dangereux au monde. Il compte trois titres de tournois majeurs. Et sa fiche impressionnante en partie par trous prouve qu'il est un concurrent redoutable.

Il a gagné six fois le Championnat mondial de partie par trous. Et il présente une fiche gagnante (10-8-2) à la Coupe des Présidents.

Pourquoi alors le surnomme-t-on le Big Easy ? Probablement autant à cause de son élan fluide que de son flegme imperturbable. Imperturbable en apparence, du moins.

Comme il l'expliquait en interview à Golf Digest en 2000 : « Les gens se méprennent à mon sujet à cause de ma démarche. Demandez à mon cadet comment je me comporte quand je joue mal. Je peux donner des coups de pied à mes bâtons. Parfois, j'ai envie de crier : j'essaie ! »

Ernie Els  
PHOTO PC

## Le grand cru d'Ernie Els

Comme Mike Weir, Els commercialise sa marque de vin. Apparemment pas de la piquette. En février dernier, à Montréal, aux Sélections mondiales des vins Canada, deux de ses vins ont été particulièrement appréciés. Son Engelbrecht Els 2004 a reçu un prix Grand Gold, une distinction remise à moins d'une douzaine de vins parmi les milliers présentés. Son meilleur vin, d'après le magazine *Wine Spectator*, est le Ernie Els Vintage 2001, qui a reçu une note de 93.

— Paul Journet  
Collaboration spéciale



## Internationaux confiants, Américains détendus

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les Internationaux n'ont pas gagné la Coupe des Présidents depuis 1998. Mais ils semblent plus confiants et déterminés que jamais.

« Sur papier, notre équipe est probablement la plus forte qu'on ait jamais vue pour ce genre de compétition », lançait Adam Scott, hier, en conférence de presse.

Ses coéquipiers acquiesçaient. Tiger aussi. « Sur papier, l'équipe internationale est la meilleure qu'on affronte. Il faut presque se classer dans le top 20 mondial pour se qualifier dans leur équipe. C'est très impressionnant. »

Mais ce fameux papier, les Internationaux veulent maintenant en prouver la valeur.

À deux jours du début du tournoi hier, les six membres rencontrés (Stuart Appleby, Adam Scott, K.J. Choi, Mike Weir, Geoff Ogilvy et Nick O'Hern) paraissaient déjà très sérieux. Même impatients face à certaines questions redondantes.

« S'il vous plaît, ne mentionnez pas Tiger... Ah (votre question) c'est encore pire ! » désespérait Appleby.

L'ambiance était plus détendue avec les Américains.

Johnny Miller disait récemment qu'un seul homme permet d'expliquer une bonne partie du succès des États-Unis à la Coupe des Présidents : Jack Nicklaus. Le capitaine réussit à préparer ses joueurs sans leur ajouter inutilement de pression. Hier, ça paraissait.

Jim Furyk riait de son apparent manque de charisme et de l'accent géorgien de Stewart Cink, qui lui feignait peu après de lancer un ballon de basketball.

« Jack nous rappelle d'avoir du plaisir. Mais bien sûr, on s'amuse plus si on gagne », expliquait David Toms.

Nicklaus n'hésite pas non plus à se moquer de ses joueurs, comme le raconte Charles Howell III.

« Lors d'une réunion d'équipe, j'étais assis avec David Toms, Zach Johnson et Hunter Mahan. Jack s'approche de notre table et dit : "Zach, félicitations pour ta victoire au Tournoi des Maîtres. David, encore une saison solide, t'es un joueur très très constant. Hunter, tu t'améliores vraiment, c'est fantastique, mon jeune. Et Charles... tu as besoin d'une leçon." »

### Le Royal Montreal plaît aux pros

Après la première ronde officielle d'exercice hier, les joueurs étaient satisfaits du Royal Montreal.

« Je n'ai entendu que des compliments des joueurs sur le terrain », assurait Nicklaus.

Mêmes commentaires de Player. « Le terrain est en superbe condition. La densité du sable est semblable partout et il y a peu d'herbe longue. Je m'attends à voir beaucoup d'oiselets. »

Dans ces conditions, le Royal Montreal a deux principales défenses : le vent qui tourbillonne et les verts ondulés et capricieux. Mais les meilleurs joueurs au monde ne s'en inquiètent pas trop.

« Si les verts sont difficiles ? En fait, on disait plutôt le contraire, répond Geoff Ogilvy. La surface est parfaite et la vitesse n'est pas trop élevée. Dans ce genre de compétition, tout se joue habituellement sur les verts, et je m'attends à voir beaucoup de roules calés. »

La principale peur de Nicklaus n'était pas le terrain, mais plutôt la froideur de l'automne québécois.

« Pour tout le monde, notre seule crainte, c'était qu'il neige à Montréal (prononcé en français) en fin septembre. Ça reste toujours une possibilité ici, mais heureusement, les prévisions n'en annoncent pas. »

## Ça vaut bien la Coupe Ryder

### COUPE DES

La rapide progression du golf en dehors des États-Unis et de l'Europe contribue aussi à faire de la Coupe des Présidents un événement incontournable. Le top 20 mondial compte présentement neuf joueurs « internationaux », comparativement à seulement cinq Européens. « Notre équipe a fait des progrès remarquables, souligne l'Australien Stuart Appleby, qui en sera cette semaine à sa cinquième participation. L'équipe de 2007 est meilleure que dans nos rêves les plus fous. »

### La solidarité

Jusqu'ici, l'animosité et les

manifestations de nationalisme qui ont marqué certaines présentations de la Coupe Ryder ont été inexistantes lors de la Coupe des Présidents. Une bonne ou une mauvaise chose, selon le point de vue qu'on adopte.

Ce serait toutefois se leurrer de penser que les joueurs des deux équipes qui s'affronteront cette semaine à l'Île-Bizard sont ici pour faire de la figuration. Il n'y a pas de bourse à la clé, mais les 24 golfeurs choisis par les capitaines Gary Player et Jack Nicklaus sont quand même venus à Montréal pour gagner. « Tu veux juste les battre, peu importe d'où ils viennent », dit Appleby.

Les succès des Européens en

Coupe Ryder sont souvent attribués à leur forte solidarité. Est-ce dû au fait qu'ils sont habitués de voyager et de manger ensemble ? À leur volonté de prouver que le Tour européen peut rivaliser avec celui de la PGA ? À leur désir de faire mentir ceux qui oient en eux des négligés ? À une manifestation de l'esprit communautaire censé présider à la nouvelle Europe ? Toujours est-il que les Sergio Garcia, Colin Montgomerie et autres Bernhard Langer semblent capables de transcender leurs différences culturelles pour établir une solide camaraderie.

À l'opposé, les Américains passent pour une collection d'individualistes, une bande de travailleurs autonomes vivant

chacun dans sa petite bulle, incapables de travailler en équipe.

À supposer qu'elle soit fondée en Coupe Ryder, ce qui reste éminemment contestable, cette perception ne vaut pas pour la Coupe des Présidents. Les Américains qui ont rencontré les médias, hier — Woods, Jim Furyk, Zach Johnson, Charles Howell III, Stewart Cink et David Toms — étaient extrêmement détendus. Ils multipliaient les blagues entre eux, ils avaient l'air unis, solidaires. Une vraie équipe.

Le mérite en revient sans doute au capitaine Jack Nicklaus, qui a le don de mettre tout le monde à l'aise autour de lui. Il tente autant qu'il peut d'exaucer les désirs de

ses joueurs dans la composition de ses duos. Tout le contraire d'un Hal Sutton, par exemple, dont les stratégies lors de la Coupe Ryder (faire jouer Tiger Woods et Phil Mickelson ensemble en lever de rideau, par exemple) avaient échoué lamentablement en 2004.

David Toms a bien résumé la philosophie du Golden Bear. « Amusez-vous — mais c'est beaucoup plus amusant si vous gagnez ! »

Des Internationaux plus forts que jamais. Des Américains menés par les trois meilleurs joueurs au monde : Tiger Woods, Phil Mickelson et Jim Furyk. Vraiment, qui oserait dire que la Coupe des Présidents ne vaut pas la Coupe Ryder ?

## HOCKEY

# Vincent Lecavalier se fait rassurant

## L'attaquant québécois dit ressentir beaucoup moins de douleur au poignet



MATHIAS BRUNET

### RONDELLE LIBRE

Vincent Lecavalier a poussé un soupir de soulagement après ses premiers tirs lors de l'entraînement du Lightning de Tampa Bay, hier.

Lecavalier avait passé les jours précédents au repos, et raté le plus récent match préparatoire de l'équipe contre les Red Wings de Detroit, parce qu'il avait le poignet encore sensible.

« J'ai lancé comme je voulais et rien ne faisait mal, a-t-il confié, hier, au bout du fil. Il reste deux parties pré-saison et je vais jouer la dernière. Tout est correct. C'était une mesure de précaution. Mon poignet était un peu plus faible que je le croyais quand j'ai recommencé. Quand tu joues un vrai match, c'est plus robuste, alors je n'ai pas pris de risque. »

#### Inflammation

Ses poignets lui ont causé bien des souffrances, et de nombreuses séances de physio, l'hiver dernier. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer 52 buts – un sommet en carrière – et de remporter le trophée Maurice-Richard...

« C'est la même chose que l'an dernier. Cet été, j'ai subi une arthroscopie pour y voir un peu plus clair. Les médecins n'ont pas voulu trop en faire, seulement nettoyer et vérifier que tout était correct. Là, ça va mieux. Les endroits où ça faisait mal l'an dernier, c'est beaucoup moins douloureux. Mais quand tu te fais opérer, il reste encore de l'inflammation, c'est plus ça qui s'est passé ces derniers jours. »



Les poignets de Vincent Lecavalier lui ont causé bien des souffrances et entraîné de nombreuses séances de physiothérapie l'hiver dernier. Ce qui n'a pas empêché l'attaquant québécois de marquer 52 buts.

Une intervention chirurgicale plus sérieuse sera-t-elle inévitable à la fin de la saison? « Je ne peux pas répondre à cette question. Mais comme je le disais, jusqu'à maintenant, ça va bien. »

La vedette du Lightning de Tampa Bay assure que sa blessure ne l'a pas empêché de suivre un programme d'entraînement rigoureux cet été.

« J'ai pu faire ce que je voulais. Ce n'est pas comme si je devais m'entraîner du haut du corps pour prendre de la masse. Je veux jouer à 219 livres, comme l'an dernier, alors je travaille surtout au niveau des jambes, de la course, mes sprints. Il y a peut-être eu une semaine en août où j'ai dû ralentir un peu, mais c'est tout. »

Sinon, il a hâte de retrouver ses compagnons de trio Martin St-Louis et Vaclav Prospal, à qui il attribue une large part de ses succès. « Nous avons vraiment créé une belle chimie l'an dernier. Pour ce qui est de Brad (Richards), je crois qu'il va se retrouver avec Michel Ouellet, quand Michel sera guéri, et Jan Hlavac ou Andreas Karlsson. »

Lecavalier et ses compagnons devront toutefois se passer de l'as défenseur Dan Boyle pendant quelques semaines en début de saison. Une perte énorme.

« J'étais dans la salle des soigneurs quand son accident est arrivé. Je l'ai vu entrer avec la main sur le poignet, et le sang commençait à couler. Ça a vraiment coupé, ça a passé direct à travers la peau, tu voyais l'os. Je n'ai jamais vu ça une blessure comme ça. »

Boyle a été coupé par un patin qui est tombé d'un crochet au-dessus de son casier. « Le patin est tombé de haut parce qu'il est suspendu en hauteur. Quand je suis assis, si je veux prendre un patin suspendu au-dessus de mon casier, je dois me lever un peu. On parle donc d'environ quatre pieds, et le patin est tombé directement sur le poignet. »

#### Profondeur

Comment remplace-t-on un défenseur comme Boyle? « Il est irremplaçable. C'est notre meilleur défenseur, c'est lui qui génère les attaques, il aide vraiment pour le jeu de transition, surtout pour notre trio. Il va falloir qu'on fasse d'autre choses pour compenser. »

Le Lightning pourrait trouver la saison longue. Il faut souhaiter à cette équipe qu'un de ses gardiens (Johan Holmqvist ou Marc Denis) connaisse une grande saison, ce qui ne fut pas le cas l'an dernier, et surtout que les joueurs-clés évitent les blessures car il n'y a pas beaucoup de profondeur au sein de cette formation.

**Notes:** Malgré les bons mots de son entraîneur John Stevens, le jeune Claude Giroux a été renvoyé à son club junior de Gatineau, hier.

#### COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: mbrunet@lapresse.ca

## LES ALOUETTES

### Calvillo au boulot



MIGUEL BUJOLD

À moins de complications, Anthony Calvillo reprendra sa place derrière le centre, samedi, contre les Roughriders à Regina. Le 13 a repris l'entraînement avec la première unité hier, et n'a pas semblé indisposé. Ses passes ne manquaient pas de vélocité. « J'ai eu une bonne séance d'entraînement, je n'ai pas de douleur au bras, donc tout va bien, a dit Calvillo. Le plan, c'est de jouer samedi. Nous avons deux autres entraînements, mais si rien ne survient d'ici là, je serai à mon poste. »

Les nouvelles sont moins bonnes dans le camp de Marcus Brady, blessé à un quadriceps dimanche contre les Eskimos. Il ne sera pas du voyage dans les Prairies. C'est donc Jason Maas qui agira comme auxiliaire. Venu en relève à Brady lors des deux derniers matchs, l'ancien des Tiger-Cats de Hamilton se débrouille plutôt bien pour un gars qui vient de débarquer en ville. Il a complété 15 de ses 21 passes pour 183 verges, un touché et une interception.

L'attaque semblait sur le point de prendre sa vitesse de croisière avant que Calvillo ne se blesse à l'épaule, le 31 août à Vancouver. Le vétéran quart distribua bien le ballon, le jeu au sol reprenait vie avec Jarrett Payton, la ligne jouait de mieux en mieux. Or, au cours des deux derniers matchs, l'attaque ressemble dangereusement à celle du début de saison, qui avait un mal fou à pénétrer la zone des buts et qui semblait incapable de trouver son rythme, encore moins de le maintenir.

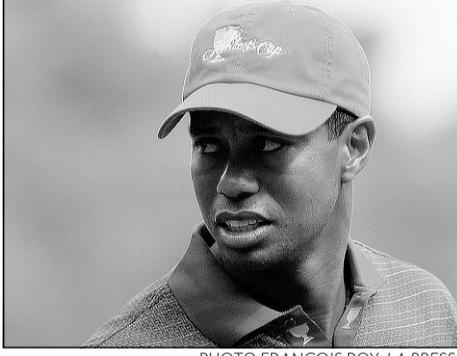
Les Alouettes espèrent que le retour de Calvillo résoudra une partie du problème, mais ce dernier risque de devoir travailler avec des receveurs un peu amochés. Ben Cahoon ne s'est pas entraîné hier, mais espère être en uniforme samedi – quoique sûrement pas au sommet de sa forme –, Kerry Watkins, lui, souffre du dos et a passé la matinée d'hier chez le chiro. Cahoon mène la ligue avec 66 catches, Watkins est deuxième de l'équipe avec 47. Pas besoin de dessein, les Alouettes ont besoin de ces deux joueurs.

Même s'ils ne possèdent plus que deux petits points d'avance sur les Navigateurs de Toronto, les Alouettes préfèrent parler du premier rang de leur division, pas de la possibilité d'être exclus des éliminatoires, possibilité qui existe bel et bien s'ils terminent troisièmes dans l'Est et qu'ils ont moins de points que les quatre équipes de l'Ouest. À l'heure actuelle, toutes les équipes de l'Ouest ont plus de points que les Alouettes, sauf les Eskimos, qui en ont un de moins.

« Tout le monde est dans le même bateau, alors ça ne donne rien de trop s'en faire, a soutenu l'entraîneur-chef Jim Popp. Nous visons encore les Bombers et le premier rang de la division, nous ne regardons pas en arrière. »

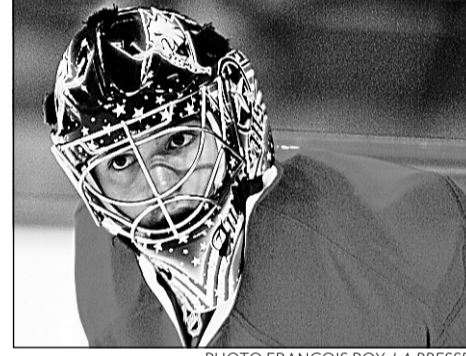
S'ils espèrent dépasser les Bombers, les Oiseaux devront fort probablement les vaincre lors de leur dernier match de la saison, le 2 novembre. Mais d'ici là, il y a des passages à Regina, contre des Roughriders; à Toronto, contre des Argos qui jouent de mieux en mieux; puis à Calgary, contre des Stampeders qui auront autant besoin des deux points. Outre ces quatre rencontres à l'étranger, les Alouettes reçoivent Hamilton (8 octobre) et Toronto (20 octobre). On leur suggère poliment de ne pas les échapper, ces deux-là.

## ENJEUX



Tiger Woods

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



Carey Price

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



Jim Popp

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

### 1 GOLF

Quelle équipe remportera la Coupe des Présidents?

Les Internationaux devraient mettre un terme à la domination de l'équipe américaine en raison de l'expérience de ses membres. De plus, le choix de Mike Weir par le capitaine Gary Player permettra aux Internationaux d'avoir les faveurs de la foule au club Royal Montréal. Chez les Internationaux, il faudra surveiller Retief Goosen, qui présente une fiche en carrière de 9-5-1 lors de ces compétitions.

– Pierre Ladouceur

Les Américains, de très peu. Certes, les Internationaux ont plus de profondeur, avec neuf joueurs dans le top 20 mondial. Mais ce qui compte, c'est de savoir qui joue bien en ce moment. Woods, Furyk, Mickelson et Stricker ont remporté sept des neuf derniers tournois de la PGA. Verplank, lui, a gagné le dernier tournoi au Royal Montreal en 2001. Et plusieurs de leurs fans franchiront sûrement la frontière pour les encourager.

– Paul Journet

Avec Tiger Woods et Phil Mickelson comme fers de lance, l'équipe américaine gardera les honneurs. Tiger a des comptes à rendre avec le parcours du Royal Montréal, le premier à l'avoir exclu des rondes finales de la fin de semaine lors d'un tournoi professionnel. Un bémol: l'équipe internationale a peut-être plus de ressources au sein de ses joueurs de soutien.

– François Gagnon

### 2 CANADIEN

Que devrait faire le Tricolore avec Carey Price? Le garder à Montréal ou l'envoyer à Hamilton?

Carey Price devrait amorcer la saison dans la Ligue américaine, y gagner des matchs et y gagner en confiance. Perdre à Montréal serait-il vraiment souhaitable pour assurer son développement? Les attentes sont trop grandes pour que le jeune gardien puisse profiter d'une marge de manœuvre suffisante pour bien se développer dans un contexte perdant.

– François Gagnon

Idéalement, le Canadien ferait mieux de savoir comment se comporte son unité défensive avant de placer Price dans un contexte trop difficile. Je suis quand même d'accord avec Gainey quand il dit que Price en apprendrait beaucoup en étant l'auxiliaire de Huet. Mais, à mon sens, si Halak avait été plus dominant en matchs préparatoires, la question ne se poserait pas.

– Marc Antoine Godin

Étant donné l'immense talent de Price, ses faits d'armes en séries éliminatoires de la Ligue américaine le printemps dernier, je le garderais à Montréal en commençant par lui faire garder les buts un match sur trois, en augmentant la cadence selon ses performances. Le Canadien a besoin d'un gardien de sa trempe pour gagner, et ce malgré le jeune âge de Price.

– Mathias Brunet

### 3 FOOTBALL

Quelle est la principale raison des déboires des Alouettes?

Il y a plusieurs facteurs, dont les blessures, mais avec tous ces nouveaux joueurs qui disputent une première saison à Montréal, je me demande à quel point cette équipe est unie. Les Oiseaux offrent des performances inégales depuis le début de la saison, un manque de constance qui reflète peut-être une carence au plan du leadership. Il y a quelques leaders, mais peut-être pas ce grand rassembleur qu'ont les meilleures équipes.

– Miguel Bujold

Marcus Brady n'est pas vraiment parvenu à s'imposer au cours des dernières semaines. Jason Maas n'a pas encore fini d'assimiler le livre de jeux de l'équipe. Même les détracteurs les plus féroces d'Anthony Calvillo devront reconnaître que les Alouettes s'ennuient de leur vétéran quart-arrière. Depuis 2000, l'équipe a une fiche de 1-7 quand Calvillo est absent. Ça en dit long.

– Jean-François Bégin

La première chose qui nous vient à l'esprit est le coaching de Jim Popp. On ne sait jamais si son équipe est prête pour un match, certains soirs oui, le plus souvent non. Popp devrait peut-être chercher un vrai coach et se limiter à son travail de directeur général, dans lequel il excelle. Les Alouettes ont manqué de prévoyance. Ils ont eu plusieurs années pour préparer un jeune quart - juste un! - à remplacer Anthony Calvillo. Aujourd'hui, dans un geste qui ressemble à de la panique, les Alouettes ont fait le plein de quarts-arrières. Mais aucun ne peut commander l'attaque adéquatement.

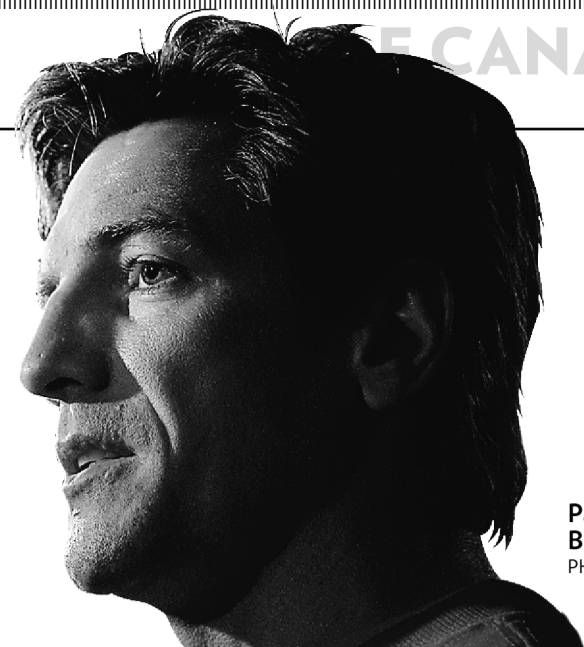
– Ronald King

## BRISEBOIS FAIT DES PROGRÈS

Le défenseur Patrice Brisebois a participé hier à un premier entraînement complet avec ses coéquipiers, et il en est ressorti avec le sourire. « Je suis très content de la tournure des événements car l'aine a vraiment bien réagi, a expliqué le défenseur de 36 ans. J'ai vraiment poussé aujourd'hui et j'ai passé les deux heures sur la patinoire en faisant les mêmes exercices que tout le monde. Mais ça faisait huit mois que je n'avais pas patiné avec des coéquipiers, alors c'est évident que le synchronisme n'est pas là. Il faut maintenant que je voie comment va se sentir mon aine

au lendemain de cette pratique. » Selon Brisebois, il est raisonnable de croire à son retour au jeu pour le début du calendrier régulier. « C'est mon but d'être là pour le premier match, mais ce serait bien de jouer une rencontre préparatoire avant le début de la saison, a-t-il précisé. Peut-être pas celui de jeudi, mais celui de samedi. Ce sera la décision de Carbo. » Parions que la direction lui donnera tout le temps nécessaire pour se rétablir à 100%.

— Marc Antoine Godin



Patrice Brisebois  
PHOTO PC

# « Chacun a droit à son opinion... »

## Bob Gainey et Guy Carbonneau ne s'entendent pas au sujet de Carey Price



MARC ANTOINE GODIN

**MONT-TREMBLANT** - Les commentaires contradictoires de Bob Gainey et de Guy Carbonneau à propos de Carey Price laissent croire que les deux hommes ne sont pas sur la même longueur d'onde en ce qui concerne le sort réservé au gardien de 20 ans.

Le directeur général veut laisser une chance à Price d'amorcer la saison comme adjoint à Cristobal Huet; l'entraîneur continue de croire qu'il serait plus sage que la jeune sensation joue davantage, quitte à ce qu'il commence la saison à Hamilton.

« C'est mon opinion, mais chacun a droit à la sienne, a mentionné Carbo, hier, au terme du premier entraînement de l'équipe à Saint-Jovite. Bob et moi, on se parle tous les jours. C'est comme ça qu'on prend nos décisions. »

S'il s'est montré plus à vif sur les questions de retranchements de joueurs et de lutte pour les postes, Carbonneau a quand même évité de jeter de l'huile sur le feu dans le dossier Price.

« On va voir comment ça va aller, a-t-il répondu en hésitant. Il y a toujours des choses qui peuvent se passer d'ici au début de la saison. »

Avant d'imprimer des titres juteux, précisons une chose: Gainey et Carbo sont au moins d'accord sur le fait que Carey Price ne doit pas passer de longs moments sans jouer.

### À quand une nouvelle chance?

Carey Price et Jaroslav Halak, pendant ce temps, regardent les



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

L'entraîneur Guy Carbonneau croit qu'il serait plus sage que Carey Price joue davantage, quitte à ce qu'il commence la saison à Hamilton.

événements avec le même air incrédule. Ils ne savent pas quand ils auront une nouvelle chance de se mettre en valeur, ni même si cette chance va s'offrir à eux.

Price, en tout cas, espère avoir une autre occasion.

« Ce sera leur décision, moi je me concentre seulement sur mon camp et sur le fait de bien jouer, a-t-il répondu. J'essaie juste d'obtenir un poste ici, que ce soit celui de numéro un ou de substitut. Je veux vraiment jouer ici. »

De son propre aveu, Price a eu besoin d'une certaine période d'ajustement pendant ce camp d'entraînement. « Ça m'a pris un certain temps pour m'adapter aux tirs des joueurs de la Ligue nationale, mais je commence à mieux me sentir. Il y a une différence très nette entre la LNH et la Ligue américaine. C'est la précision et la vélocité des lancers. Tout le monde ici sait tirer. »

Un peu comme Price, Halak hausse les épaules en disant que

tout se résume à continuer de faire de son mieux.

« Il y a peut-être un match où je n'ai pas été à la hauteur, mais pour le reste, mon camp s'est quand même bien passé, a mentionné Halak. Je ressens la compétition, mais c'est normal, c'est la Ligue nationale. Ce sont les meilleurs gardiens qui méritent d'être ici. »

Les deux jeunes affichent des statistiques semblables en matchs préparatoires. Price revendique une moyenne de

3,26 et un taux d'efficacité de ,878, alors que Halak affiche une moyenne de 3,37 et un taux d'arrêts de ,875.

Quand auront-ils la chance d'améliorer leur fiche? Nul ne le sait. Guy Carbonneau a indiqué hier qu'il n'avait pas encore de plan définitif en vue des matchs de demain, face aux Bruins de Boston, et de samedi, contre les Sénateurs d'Ottawa.

Il devra peut-être en parler avec Bob Gainey.

# Le poste de Maxim Lapierre en péril

MARC ANTOINE GODIN

**MONT-TREMBLANT** — « Comme ci comme ça. »

C'est ainsi que Guy Carbonneau a décrit le rendement de Maxim Lapierre depuis la reprise des activités du Canadien.

« On sait qu'il a du cœur et qu'il travaille très fort, mais il faut qu'il y ait des résultats à un moment donné », a expliqué Carbo, qui a retiré l'attaquant de 22 ans d'un trio régulier pour l'entraînement d'hier.

« L'an passé, il a bien fait en séries à Hamilton et il avait bien terminé la saison. Sauf

que son camp jusqu'ici a été très ordinaire. »

Lapierre ne se défile pas: les choses ne vont pas à son goût en ce moment. « En quatre ans, c'est l'un des camps dont je suis le moins satisfait, a-t-il reconnu. Sans avoir fait d'erreurs majeures, je sais que je peux en donner pas mal plus. »

« Je n'ai pas d'excuse à donner, mais je ne suis pas à l'aise comme je devrais l'être. »

Carbonneau s'explique mal les difficultés de son fougoux attaquant. Est-ce le fait que l'on soit encore en matchs préparatoires? Les nombreux changements apportés aux trios d'une

rencontre à l'autre? Ou est-ce la nervosité qui pousserait Lapierre à essayer d'en faire trop?

En tout cas, en lui refilant un chandail vert de réserviste, hier matin à Mont-Tremblant, le coach lui a lancé un message sans équivoque. « J'espère qu'il ne s'en venait pas dans la Ligue nationale l'an passé en pensant qu'il allait avoir un job à vie, a dit Carbonneau. Ce n'est comme ça pour personne. Il faut que tu te battes à tous les matchs. »

### Smolinski à droite

Avec seulement deux matchs préparatoires à jouer avant le

début de la saison régulière, cette rétrogradation sert à fouetter Lapierre, mais aussi à insérer dans l'alignement les centres Mikhail Grabovski et Kyle Chipchura.

Hier, Chipchura s'est entraîné en compagnie de Steve Bégin et Tom Kostopoulos tandis que Grabovski était flanqué de Guillaume Latendresse et de Bryan Smolinski.

« On avait amené Smolinski ici en tant que joueur de centre, mais je veux voir ce qu'il est capable de faire à l'aile droite », a indiqué Carbonneau.

Sans confirmer que les trios d'hier étaient ceux qu'il

présentera lors du match de demain, le coach a reconnu que c'est dans cette direction qu'il allait. « Il y a peut-être certaines combinaisons qui vont changer d'ici le 3 octobre, mais les trios commencent à prendre forme. »

C'est à Lapierre de réagir s'il veut être du nombre. « Il y a un matin où tu te lèves et que tu reçois un wake-up call qui te fait ouvrir la machine. Ça va m'arriver très bientôt », a-t-il promis.

Aucun joueur du Canadien n'a été réclamé au ballottage, hier, de sorte que les Yann Danis, Jean-Philippe Côté et autres Corey Locke se présenteront au camp des Bulldogs de Hamilton.

## GOLF

# Couture en avance

Inspirés par le favori local Éric Couture, qui s'est forgé une priorité de deux coups au premier rang du classement individuel, les Québécois ont connu une deuxième journée du tonnerre, hier, au championnat Titleist/FootJoy, au club Val des Lacs. Avec un cumulatif de 135, sept coups sous la normale, Couture devance l'Ontarien Andy Holborn, auteur d'un 65, le plus bas pointage des deux premières journées de ce championnat national des professionnels adjoints.

Rois et maîtres des rencontres interprovinciales, les représentants de l'AGP du Québec ont ajouté un fleuron à leur couronne en remportant les honneurs de la compétition inter-PGA. Chaque province était représentée par quatre golfeurs et les trois meilleurs pointages étaient portés à la fiche de l'équipe.

Avec un pointage cumulatif de 431, le quatuor formé de Rémi Bouchard (Le Mirage), Gregg Cuthill (Château Bromont), Vincent Dumouchel (Kanawaki) et Luke Saunders (Rivermead) a coiffé l'Ontario par quatre coups. Chaque membre de l'équipe championne empoche 500\$. Au terme de cette étape de la série Prestige HSBC, le gagnant empochera 6500\$ des 45 000\$ à l'enjeu.

— La Presse Canadienne

La seule boutique exclusive

LOUIS GARNEAU®

par VÉLO 2000

NOUVELLE COLLECTION LOUIS GARNEAU® AUTOMNE-HIVER EN MAGASIN !

550, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec J4H 3V9 450-677-1339

Visitez le site web [www.velo2000.qc.ca](http://www.velo2000.qc.ca) et devenez membre V.I.P !

Mise en Jeu LOTO-QUÉBEC

## Prédictions

RÉSULTATS

FOOTBALL

Pour les matchs du 23 et 24 septembre 2007

CHOIX GAGNANTS

1 Baltimore	9 Tampa Bay
2 N-Angleterre	10 Seattle
3 Philadelphie	11 Oakland
4 Indianapolis	12 Jacksonville
5 New York-J	13 Caroline
6 Kansas City	14 New York-G
7 Green Bay	15 Dallas
8 Pittsburgh	16 Tennessee

Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
15/16	8	3 235,50 \$
14/16	63	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départiel entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les Programmes et les Listes du Pari Sportif par courriel en visitant le : [clubselect.loto-quebec.com](http://clubselect.loto-quebec.com)

SPORTS

RAFALE

TENNIS

DANCEVICA LE NUMÉRO DE DEL POTRO > Décidément, Frank Dancevic a le numéro de l'Argentin Juan Martin Del Potro ! L'athlète de Niagara Falls a vaincu Del Potro, 51<sup>e</sup> au monde, hier, pour la troisième fois cette année, en première ronde de l'Open de Bangkok. Dancevic, 67<sup>e</sup> au monde, l'a emporté en trois manches de 6-4, 1-6 et 7-6(4). En deuxième ronde, il affrontera le gagnant du match entre le Suédois Joachim Johansson et l'Espagnol Fernando Verdasco, huitième tête de série. En double, Dancevic fait équipe avec Del Potro. Ils affronteront aujourd'hui les premières têtes de série Jonathan Erlich et Andy Ram, qui ont gagné l'Open de Bangkok, l'an dernier.

FOOTBALL

WARD POURRAIT ÊTRE ABSENT > Le receveur Hines Ward, des Steelers de Pittsburgh, a été victime d'une entorse au genou et sa présence dimanche, en Arizona, est incertaine. Ward a raté seulement trois matches en raison de blessures en 10 saisons. L'entraîneur des Steelers Mike Tomlin a précisé, hier, qu'il n'avait pas encore écarté la possibilité que Ward participe au match. Ce dernier s'est blessé dans la victoire de 37-16 contre les 49ers de San Francisco, dimanche dernier.

LA SUITE DE L'HISTOIRE DE VICK > Michael Vick et trois codéfenseurs ont été formellement mis en accusation par un grand jury de l'État, hier, en rapport avec l'organisation de combats de chiens sur la propriété de Vick. Ce dernier, qui a déjà plaidé coupable en cour fédérale à des accusations de complot dans l'organisation de combats de chiens et dont la sentence sera prononcée le 10 décembre, a été accusé d'avoir battu, tué ou incité deux chiens à se battre contre d'autres chiens et d'y avoir participé ou d'avoir promu cette activité. Le grand jury a déposé huit chefs d'accusation de cruauté envers les animaux à l'encontre du quart-arrière des Falcons d'Atlanta et de deux codéfenseurs, ce qui pourrait leur valoir jusqu'à 40 ans de prison s'ils étaient condamnés. Vick a été suspendu sans salaire pour une période indéterminée par la NFL et il a perdu tous ses principaux commanditaires, dont Nike.

LES ARGOS EMBAUCHENT DAVIS > Le demi offensif Troy Davis, qui a déjà connu un match de plus de 200 verges au sol contre les Argonauts, s'est joint à la formation torontoise de la LCF. Les Argos ont ajouté le vétéran porteur de ballon à leur formation d'entraînement, hier. Le moment de l'embauche survient à un drôle de moment puisque Robert Edwards, l'ancien des Alouettes maintenant avec les Argonauts, vient de connaître son meilleur match de la saison. Celui-ci a récolté 85 verges en 19 courses, dimanche, dans la victoire de 31-23 des Argos contre les Blue Bombers de Winnipeg. Davis en est à sa troisième équipe en sept ans dans la LCF. Il a disputé un peu plus de quatre saisons avec les Tiger-Cats de Hamilton avant d'être échangé aux Eskimos d'Edmonton en 2005.

HOCKEY

LUONGO QUITTERAIT LA LNH SI... > Roberto Luongo quitterait la LNH si la ligue va de l'avant avec des filets plus grands. Il n'y a aucun plan à cet effet, mais il en avait été question il y a deux ans lors des symposiums visant à explorer des avenues pour améliorer l'offensive. Des filets plus hauts, plus larges, avec des poteaux incurvés... Le gardien des Canucks de Vancouver dit qu'il n'a aucune intention de jouer s'il doit protéger des filets plus larges que la dimension actuelle, qui est de six pieds par quatre pieds. Lors d'un appel-conférence, hier, on lui a demandé comment il réagirait si des filets plus grands étaient acceptés. « Si ce jour devait arriver, je ne pense pas que vous me verriez dans la LNH », a-t-il dit. Luongo a pris part à 76 matchs la saison dernière, un record de la concession, et il a affiché un dossier de 47-22-6 et une moyenne de points mérités de 2,29 en plus de réaliser cinq jeux blancs.

RUGBY

UN MATCH NUL JAPON-CANADA > Le Japon a mis fin à une série de 13 défaites en Coupe du monde grâce à un match nul de 12-12 face au Canada pour son dernier match du groupe B, hier. Ce résultat nul est seulement le deuxième score de parité depuis la création de l'épreuve en 1987. L'équipe de John Kirwan, qui possède la plus mauvaise défensive du tournoi (210 points encaissés en quatre matches), a bien tenu le choc face aux Canadiens. Menés à la pause, les Canadiens se sont réveillés en seconde période avec un essai de Pat Riordan (49<sup>e</sup>). Mais ils ont dû se contenter de ce nul.

BASEBALL JUNIOR

LES DUCS, CHAMPIONS DE LA LBÉQ > Les Ducs de Longueuil ont été couronnés champions de la Ligue Élite du Québec, hier soir, en battant le Royal de Repentigny, 7-3, dans la rencontre décisive de la finale quatre de sept. Finalistes en 2006, les Ducs ont eu besoin de gagner les trois derniers matchs pour triompher. Leonardo Ochoa a porté le coup fatal au Royal en frappant un circuit de trois points en première manche. Les Ducs ont même accru leur avance à 7-0 en sixième manche.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL 19 h 00 - TSN - Ligue américaine : Toronto c. Baltimore. 19 h 00 - RDS - Ligue nationale : Atlanta c. Philadelphie. COURSE AUTOMOBILE 09 h 30 - RDS\* - NASCAR - NEXTEL : du Delaware, la course Dover 400. SOCCER 07 h 30 et 19 h 30 - CBC - 23 h 45\* - SRC - Coupe du monde - dames : de Pékin, Chine, demi-finale, Allemagne c. Norvège. \* = en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Pendant que TSN doit respecter son entente et présenter un match sans enjeu des Blue Jays, contre les Orioles en plus, RDS a choisi de diffuser celui des Phillies qui nourrisse de sérieux espoirs de participer aux séries de division ou quatrième as. Tôt ce matin, première demi-finale du Mondial de soccer féminin entre les Norvégiennes et les Allemandes, championnes en titre. C'est en direct sur CBC à 7 h 45.

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE CLASSEMENT Division Est, Division Centrale, Division Ouest

LIGUE AMÉRICAINNE CLASSEMENT Division Est, Division Centrale, Division Ouest

LUNDI, 24 SEPTEMBRE Washington 13 Mets de N.Y. 4 St. Louis 5 Milwaukee 13 San Diego 4 San Francisco 9 MARDI, 25 SEPTEMBRE Cubs de Chicago 2 Florida 4 Arizona 5 Pittsburgh 6 Atlanta 10 Philadelphie 6 Houston 8 Cincinnati 5 Washington 10 Mets de N.Y. 9 St. Louis 1 Milwaukee 9 Colorado 2 Dodgers de L.A. 0 (en 4<sup>e</sup>) San Diego 0 San Francisco 4 (en 3<sup>e</sup>) MERCREDI, 26 SEPTEMBRE Cubs de Chicago (Marquis 12-8) en Floride (Barone 1-3), 19h05 Arizona (L.Hernandez 11-10) à Pittsburgh (Morris 9-11), 19h05 Atlanta (T.Hudson 16-9) à Philadelphie (Loise 8-12), 19h05 Washington (Bacsik 5-8) c. Mets de N.Y. (Humber 0-0), 19h10 Houston (Gutierrez 1-1) à Cincinnati (Shearn 3-0), 19h10 St. Louis (Thompson 7-6) à Milwaukee (Villanueva 8-4), 20h05 Colorado (Fogg 9-8) c. Dodgers de L.A. (Lowe 12-13), 22h10 San Diego (Peary 18-6) à San Francisco (Misch 0-3), 22h15

LUNDI, 24 SEPTEMBRE Toronto 4 Yankees de N.Y. 1 Minnesota 2 Detroit 0 Kansas City 2 Baltimore 0 Angels de L.A. 7 Texas 8 MARDI, 25 SEPTEMBRE Minnesota 0 Detroit 8 Oakland 3 Boston 7 Toronto 11 Baltimore 4 Angels de L.A. 1 Texas 3 Yankees de N.Y. 6 Tampa Bay 6 (en 10<sup>e</sup>) Kansas City 8 W. S. de Chicago 5 (en 8<sup>e</sup>) Cleveland 3 Seattle 0 (en 4<sup>e</sup>) MERCREDI, 26 SEPTEMBRE Angels de L.A. (Saunders 8-4) au Texas (Mendoza 1-0), 14h05 Oakland (Blanton 14-10) à Boston (Lester 4-0), 17h05 Minnesota (J.Santana 15-13) à Detroit (Jurriens 3-1), 19h05 Cleveland (Carmona 18-8) à Seattle (Feierabend 1-5), 19h05, (1<sup>e</sup> match) Toronto (Halladay 15-7) à Baltimore (Zambrano 0-2), 19h05 Yankees de N.Y. (Wang 18-7) à Tampa Bay (Howell 1-5), 19h10 Kansas City (Buckner 1-1) c. W.S. de Chicago White (Garland 9-13), 20h11 Cleveland (Sowers 1-6) à Seattle (Washburn 10-15), 22h35, (2<sup>e</sup> match)



Porsche Prestige advertisement with contact information and pricing details.

TENNIS

CHAMPIONNAT FORTIS - WTA AU LUXEMBOURG Simple premier tour Marion Bartoli (5), France, bat Alona Bondarenko, Ukraine, 6-3, 6-2. Sybille Bammer, Autriche, bat Tamira Paszek, Autriche, 6-0, 6-2. Mielen Tu, É.U., bat Julia Vakulenko, Ukraine, 6-4, 6-3. Klara Zakopalova, Rép. Tchèque, bat Emilie Lot, France, 7-5, 3-1, abandon. Zuzana Ondraszkova, Rép. Tchèque, bat Meghann Shaughnessy, É.U., 6-4, 6-1. Vera Zvonareva, Russie, bat Julia Goerges, Allemagne, 6-7(4), 6-4, 6-2. Francesca Schiavone, Italie, bat Nathalie Dechy, France, 6-2, 6-3. Double premier tour Michaela Krajcovic, Pays-Bas, et Vladimira Uhlirova (2), Rép. Tchèque, battent Yulia Beygelzimer et Yuliana Fedak, Ukraine, 4-6, 6-3, 12-10 (bris d'égalité). Anne Kremer et Claudine Schaud, Luxembourg, battent Andreea Ehrhrt-Vanc, Roumanie, et Barbara Zahlavova Strycova, Rép. Tchèque, 6-2, 2-6, 10-7 (bris d'égalité). Vera Dushevina, Russie, et Taliana Perebysin, Ukraine, battent Alona et Kateryna Bondarenko, Ukraine, 2-6, 6-4, 10-4 (bris d'égalité). Victoria Azarenka, Biélorussie, et Shahar Peer, Israël, battent Klaudia Jans et Alicja Rosolska, Pologne, 6-2, 6-3.

OMNIUM DE CHINE - WTA

À GUANGZHOU Simple premier tour Anabel Medina Garrigues (1), Espagne, bat Sun Shengnan, Chine, 7-6 (5), 6-1. Virginie Razzano (2), France, bat Jill Craybas, É.U., 6-3, 5-6, 6-1. Peng Shuai (3), Chine, bat Maria Emilia Salerni, Argentine, 6-4, 7-6 (5). Jelena Kostanic Tosic, Croatie, bat Zhang Shuai, Chine, 6-2, 6-4.

OMNIUM DE CORÉE

À SÉOUL, CORÉE DU SUD Simple premier tour Venus Williams (1), É.U., bat Abigail Spears, É.U., 6-2, 6-3. Eleni Daniilidou (5), Grèce, bat Caroline Wozniacki, Danemark, 6-4, 6-4. Martina Muller (6), Allemagne, bat Han Sung-hee, Corée du Sud, 6-1, 6-0. Ahsha Rolle, É.U., bat Anne Keothavong, G.-Bretagne, 6-1, 6-1. Mathilde Johansson, France, bat Junri Namigata, Japon, 7-5, 6-2. Tamtarna Tanasugarn, Thaïlande, bat Casey Dellacqua, Australie, 1-6, 6-3, 6-2. Yuan Meng, Chine, bat Marina Erakovic, Nouvelle-Zélande, 6-4, 6-4. Catalina Castano, Colombie, bat Hsieh Su-wei, Taiwan, 6-3, 6-2. Agnes Szavay, Hongrie, bat Lee Ye-Ra, Corée du Sud, 6-2, 6-3.

OMNIUM DE MUMBAI - ATP

EN INDE Simple premier tour Nicolas Kiefer, Allemagne, bat Paul-Henri Mathieu (3), France, 6-4, 6-3. Jarkko Nieminen (4), Finlande, bat Davide Sanguinetti, Italie, 6-7 (5), 6-1, 2-0, abandon. Fabrice Santoro (5), France, bat Edouard Roger-Vasselin, France, 6-1, 6-2. Rainer Schuettler, Allemagne, bat Julien Benneteau (7), France, 7-5, 6-3. Lu Yen-hsun, Taiwan, bat Jiri Vanek, Rép. Tchèque, 4-6, 7-5, 6-4. Viktor Troicki, Serbie, bat Aisam-ul-Haq Qureshi, Pakistan, 6-2, 7-6 (4). Toshhide Matsui, Japon, bat Navdeep Singh, Inde, 6-4, 7-6 (7). Nicolas Devilder, France, bat Rohan Bopanna, Inde, 3-6, 6-3, 7-6 (9). Fabio Fognini, Italie, mène sur Somdev Dev Varmann, Inde, 6-3, 0-3, arrêté, 6-2. Double premier tour Lars Burgsmuller, Allemagne, et Olivier Rochus, Belgique, battent Adam Davidson, É.U., et Rohan Gajjar, Inde, 6-1, 6-3. Ivan Navarro Pastor, Espagne, et Sergio Roltman, Argentine, battent Frantisek Cermak et Leos Friedl (2), Rép. Tchèque, 7-6 (3), 6-4.

GOLF

CHAMPIONNAT DES PROFESSIONNELS ADJOINTS - ACGP AU CLUB DE GOLF VAL DES LACS QUÉBEC Bouchard, Rémi... 70-69-139 Cuthill, Gregg... 70-73-143 Saunders, Luke... 76-76 (annulé) Dumouchel, Vincent... 74-75-149 Total: 431 ONTARIO King, G.W... 73-74-147 McCann, John... 71-69-140 Millage, Reg... 73-75-148 Nash, David... 75-76 (annulé) Total: 435 COLOMBIE-BRITANNIQUE Boudreau, Edward... 74-78 (annulé)-74 Johnson, Myles... 79 (annulé)-72-72 Palsenberg, Matthew... 73-77-150 Smeeth, Andrew... 72-74-146 Total: 442 OT TAWA VALLEY Barber, Chirs... 69-73-142 Beale, Roger... 72-74-146 Foley, Gregg... 80 (annulé)-78-78 Johnson, Scott... 78-81 (annulé)-78 Total: 444 ALBERTA Belbin, Mike... 69-78-147 James, Darryl... 77-78-155 Kureluk, Jamie... 68-77-145 Walter, Murray... 81-86 (annulé) Total: 447 MANITOBA Coghill, Michael... 79 (annulé)-79-79 McMillan, Rob... 70-78-148 Rhoades, Joel... 78 (annulé)-75-74 Scimecca, David... 73-79 (annulé)-73 Total: 454 ATLANTIQUE Charbelain, Adam... 78-73-151 Howe, Troy... 78-82 (annulé)-75-75 McCullum, Tim... 76-75-151 Robson, Charlie... 78 (annulé)-79-79 Total: 459

Statisticiens D. St-Amand et P.-Y. Laferrière

HOCKEY

LNH CALENDRIER PRÉ-SAISON LUNDI, 24 SEPTEMBRE New Jersey 3 Philadelphie 1 Rangers de N.Y. 4 Islanders de N.Y. 5 (Prol.) Detroit 3 Tampa Bay 4 Ottawa 4 Toronto 3 (Prol.) Buffalo 1 Minnesota 2 MARDI, 25 SEPTEMBRE Chicago 2 Florida 3 Caroline 2 Washington 3 Salzburg 6 Los Angeles 7 Philadelphie 2 Ottawa 4 N.Y. Rangers 1 Detroit 6 Nashville 2 Atlanta 3 (Fus.) Dallas 2 Colorado 3 (en 3<sup>e</sup>) San Jose 2 Calgary 2 (en 3<sup>e</sup>) Edmonton 0 Phoenix 1 (en 2<sup>e</sup>) MERCREDI, 26 SEPTEMBRE New Jersey c. N.Y. Islanders, 19h Washington à Philadelphie, 19h Atlanta en Floride, 19h30 Buffalo à Toronto, 19h30 St. Louis au Minnesota, 20h Calgary à Edmonton, 21h San Jose à Vancouver, 22h JEUDI, 27 SEPTEMBRE Caroline à Columbus, 19h Boston à Canadien, 19h30 Tampa Bay à Detroit, 19h30 Phoenix à Dallas, 20h30

LA COURSE AU QUATRIÈME AS

LIGUE NATIONALE CLASSEMENT, LIGUE AMÉRICAINNE CLASSEMENT

FOOTBALL

NFL CONFÉRENCE AMÉRICAINNE Division Est, Division Sud, Division Nord, CONFÉRENCE NATIONALE Division Est, Division Sud

LIGUE DE L'ONTARIO

JEUDI, 27 SEPTEMBRE Barrie à Peterborough, 19h Sarnia à Windsor, 19h30

LIGUE DE L'OUEST

LUNDI, 22 SEPTEMBRE Kootenay 1 Calgary 5 MARDI, 23 SEPTEMBRE Edmonton à Red Deer, 22h MERCREDI, 24 SEPTEMBRE Vancouver à Kelowna, 22h Moose Jaw à Saskatoon, 22h05 Swift Current à Prince Albert, 22h30

MIDGET AAA

Division C.C.M. PJ G P Dp DF BP BC Pts

JUNIOR AAA

MERCREDI, 26 SEPTEMBRE Lachine à St-Jérôme, 19h30 JEUDI, 27 SEPTEMBRE Saint-Eustache à Valleyfield, 19h30 C. Champlain au C. Laféche, 20h15

SOCCER

USL DIVISION 1

DEMI-FINALES (Deux matches au total des buts) VENDREDI, 21 SEPTEMBRE Seattle 2 Porto Rico 1 Portland 1 Atlanta 1 DIMANCHE, 23 SEPTEMBRE Atlanta 0 Portland 0 (La série est égale 1-1) C.A.-Girouard à Lac-St-Louis, 19h30 S. St-François à Lac-St-Louis, 19h30 C.A.-Girouard à Lac-St-Louis, 19h30 S. St-François à Laval-Bourassa, 19h30 Crabtree à Lévis, 19h30

QUARTS DE FINALE

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE Allemagne 3 Corée du Nord 0 États-Unis 3 Angleterre 0 DIMANCHE, 23 SEPTEMBRE Norvège 1 Chine 0 Brésil 3 Australie 2

DEMI-FINALES

MERCREDI, 26 SEPTEMBRE Allemagne c. Norvège JEUDI, 27 SEPTEMBRE États-Unis c. Brésil

ANGLETTERE COUPE DE LA LIGUE

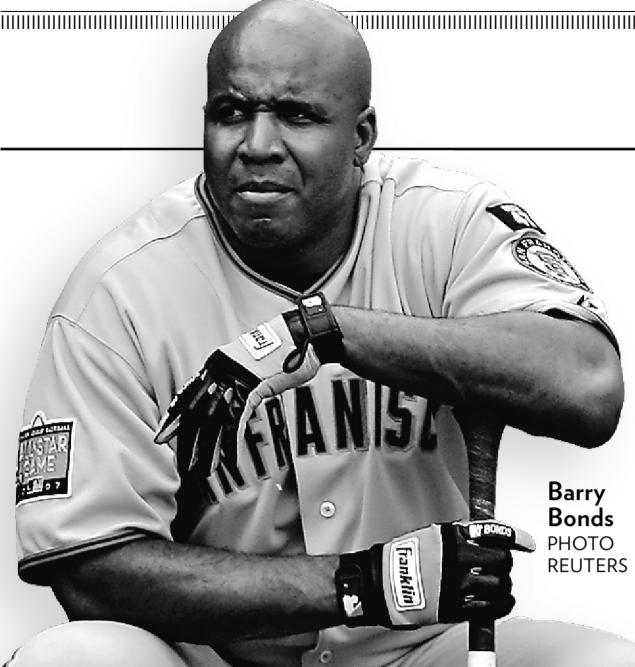
3<sup>e</sup> TOUR Arsenal (D1) - Newcastle (D1) Blackpool (D2) - Southend (D3) Burnley (D2) - Portsmouth (D1) Luton (D3) - Charlton (D2) Manchester City (D1) - Norwich (D2) Reading (D1) - Liverpool (D1) Sheff United (D2) - Maccabey (D4) West Bromwich (D2) - Cardiff (D3)

ALLEMAGNE

7<sup>e</sup> JOURNÉE Berlin - Rostock Wolfsburg - Werder Brême Dortmund - Hambourg Duisbourg - Schalke 04

ESPAGNE

5<sup>e</sup> JOURNÉE FC Séville - Espanyol Barcelone Deportivo La Corogne - Huelva Sasarua - Levante Santander - Villarreal Valencia CF - Getafe Murcia - Almería Majorque - Valladolid Athletic Bilbao - Atletico Madrid FC Barcelone - Real Saragosse



Barry Bonds  
PHOTO  
REUTERS

## ET SI PERSONNE NE FAIT D'OFFRE À BONDS?

Intéressant article de Bruce Jenkins dans le *San Francisco Chronicle*, la semaine dernière. Alors que Barry Bonds a confirmé son divorce avec les Giants, le champion cogneur répète qu'il veut continuer à jouer de façon à gagner une Série mondiale. Or, comme l'observe Jenkins, il n'y aura pas de place pour lui parmi les équipes qui prétendent au titre l'an prochain. D'abord, aucune équipe de la Ligue nationale n'osera lui confier un poste de voltigeur. Dans l'Américaine, les Yankees, les Red Sox, les Indians et les Tigers ont déjà leur frappeur de choix en vue de 2008. Les Angels pensent muter Vladimir Guerrero à ce poste

à temps plein l'an prochain. Les A's auront d'autres investissements à faire que d'embaucher Bonds. Reste les Mariners, où Ichiro Suzuki ne verrait sûrement pas d'un bon œil que Bonds débarque avec sa cour et son traitement préférentiel. Conclusion, dit Jenkins: Bonds pourrait choisir d'aller perdre son temps au Texas ou à Tampa Bay, mais il pourrait tout aussi bien ne recevoir aucune offre l'an prochain. Ce qui serait un point final assez ironique à la carrière du meilleur frappeur de tous les temps.

—Marc Antoine Godin

# On ne peut pas rire des anciens Expos

MARC ANTOINE GODIN

Pendant toute la saison de baseball, j'ai attendu le bon moment pour me payer la traite et rigoler un peu aux dépens des Nationals de Washington, ces anciens Expos qui allaient assurément croupir dans les bas-fonds.

Le moment n'est jamais venu. Avec quelques jours seulement à faire dans le calendrier, force est d'admettre que les Nationals ont dépassé toutes les attentes. À tous ceux qui s'attendaient à voir la réincarnation des Tigers de 2003, les Nationals leur ont rabattu le caquet.

Après un départ désastreux de 9-25, les Nationals jouent presque pour 500 depuis le 11 mai (61-62). De cette façon, ils ont laissé aux Marlins de la Floride le dernier rang de la division Est.

Comment une saison de 70 à 75 victoires peut-elle être qualifiée de succès inespéré?

D'abord, parce qu'avec un alignement digne des Indians dans le film *Major League*, on ne pouvait pas s'attendre à grand-chose des Nationals. À part quelques survivants des Expos, l'équipe s'est constituée de gars ramassés au ballottage, dans des échanges tordus, ou peut-être même dans un tout-inclus en République dominicaine...

Le directeur général Jim Bowden, qu'on pourrait surnommer le « Père de la Scrap », avait reçu ordre, avant la saison, d'éliminer près de la moitié de sa masse salariale. Il a remplacé des joueurs comme Alfonso Soriano, Livan Hernandez, Jose Vidro et Jose Guillen par les Nook Logan, Jason Simontacchi, Ron Belliard et Wily Mo Pena.

Puis il s'est croisé les doigts en espérant que l'équipe offre le même rendement que l'an dernier. Et c'est ce qui s'est produit!

Bowden a lancé les dés et gagné en quelques occasions, comme lorsqu'il a embauché Dmitri Young, un alcoolique repent qui les Tigers avaient mis à la porte après une saison marquée par la drogue, la dépression, le divorce et le diabète.

Young a réussi l'un des beaux retours de l'année en cognant pour 323 avec 13 circuits et 73 points produits.

Seul le troisième-but Ryan Zimmerman, une future vedette, a fait mieux que Young avec 24 circuits et 86 points produits. Ce qui est pas mal dans la cimetièrre de frappeurs qu'est le RFK Stadium.

C'est aussi une brochette d'inconnus qui a composé la rotation des Nationals cette année. Les jeunes Matt Chico et Jason Bergmann ne disaient rien à personne, Tim Redding et Mike Bacsik étaient des laissés-pour-compte tandis que le



PHOTO PABLO MARTINEZ, ASSOCIATED PRESS

Le directeur général des Nationals de Washington, Jim Bowden, s'est croisé les doigts en espérant que l'équipe que représentent notamment Ryan Zimmerman, Brian Schneider et Chad Cordero, offre le même rendement que l'an dernier. Et c'est ce qui s'est produit!

Canadien Shawn Hill, malgré le potentiel qu'on lui reconnaissait, traînait toujours un papier de l'infirmerie dans sa poche.

Ça a bien tourné pour quelques-uns d'entre eux. À 25 ans, Bergmann a révélé un véritable potentiel, tout comme Hill,

Rauch, qui ont cimenté cette relève où, là aussi, on retrouvait quelques inconnus (Saul Rivera et Chris Schroder, ça vous dit quelque chose?)

Mais si le succès inespéré des Nationals doit se résumer à un seul homme, il faut se tourner

se battaient bec et ongles pour prouver qu'ils ont encore leur raison d'être dans le baseball majeur. La recette a fonctionné cette année, mais peut-elle être répétée l'an prochain?

On leur souhaite car l'an prochain, ce sera déjà un nouveau monde pour les Nationals. L'atmosphère bancaire et les installations inadéquates du RFK Stadium laisseront place à un nouveau stade qui risque d'attirer les amateurs en grand nombre. Dès lors, la famille Lerner autorisera les dépenses selon le bon vouloir du président Stan Kasten.

Certains commentateurs rêvent déjà de voir le voltigeur Andruw Jones signer avec les Nationals cet hiver. C'est vrai qu'un frappeur de puissance ajouterait du tonus au milieu de l'alignement. Mais, n'en

déplaise au *Washington Times*, ce ne sera pas suffisant pour rendre les Nationals vraiment compétitifs. L'organisation a revampé son réseau de filiales, mais de là à croire à un « septembre signifiant » pour bientôt, c'est peut-être rêver en couleurs.

Mais la victoire des Nationals, cette saison, c'est justement d'avoir permis à ceux qui les suivent de rêver. C'est un pas énorme.

Il y a au moins une équipe dans la division des Nationals qui n'offre même pas cette chance-là à ses partisans...

**La victoire des Nationals, cette saison, c'est justement d'avoir permis à ceux qui les suivent de rêver. C'est un pas énorme.**

qui a maintenu une moyenne de 3,42 en 16 départs avant que sa saison ne prenne fin, la semaine dernière.

Au sein d'une équipe qui ne compte aucun partant avec plus de six victoires à sa fiche, la relève a joué un rôle prépondérant.

Ce sont trois anciens Expos, Chad Cordero, Luis Ayala et Jon

vers le gérant Manny Acta. Pris à jongler entre des bambins et des *has been*, Acta a multiplié les petits miracles. Ce n'est pas étonnant qu'il soit évoqué comme candidat au titre de gérant de l'année...

### Le droit de rêver

Les Nationals ont pu compter sur plusieurs vétérans qui

## SOCCKER

# Un copain sur le strapontin



GUILLAUME DUMAS  
LE SOLEIL

Roman Abramovitch a cumulé les bourdes depuis l'achat du club de Chelsea en 2003. Entre des joueurs achetés à prix exorbitant, une ingérence dans la gestion des effectifs ou encore un manque de transparence devant les supporters, le milliardaire russe avait au moins réussi un bon coup avec l'embauche de l'entraîneur José Mourinho...

Notez l'utilisation de l'imparfait puisque le patron des Blues a « limogé » son fin tacticien la semaine dernière pour le remplacer par un ami même pas de longue date, un certain Avram Grant,

amené dans l'entourage de Chelsea cet été par l'entremise d'un poste de directeur du football.

Oubliés les six trophées remportés – dont deux championnats d'Angleterre – par Mourinho. Envoyées les deux demi-finales de Ligue des Champions, disparues ces deux coupes de la Ligue ou cette précieuse coupe de la F.A. gagnée ce printemps.

Le « meilleur entraîneur » – dixit Mourinho lui-même – de la Premier League ne bosse donc plus. Du moins pas pour l'instant, même s'il songe déjà à se trouver du boulot en Espagne ou en Italie.

Pas question cependant de s'occuper d'un club anglais avant la prochaine saison, une condition négociée par Chelsea dans un règlement à l'amiable assez profitable au manager portugais si l'on croit les 17 millions d'euros annoncés dans certains journaux

londoniens. Exit la flamboyance et l'intransigeance, bienvenue à la mollesse et à la subordination.

### Tireur de ficelles

La nomination de Grant, bien que peu surprenante, laisse penser que l'oligarque Abramovitch a choisi de troquer son rôle d'argentier et de « gérant de tribune » pour celui de tireur de ficelles.

Jamais dans les dernières années avait-on vu le propriétaire influencer sur le cours du jeu avant la semaine dernière, alors qu'il a demandé à Michael Essien – par l'entremise d'Andrey Shevchenko – de passer davantage vers l'avant après un match. Une banale instruction qui avait l'allure d'un prélude pour le bon de sortie de Mourinho, obtenu justement à peine quelques heures plus tard.

Avram Grant ne serait ni plus ni moins la marionnette de son

copain rencontré il y a trois ans dans un restaurant de la capitale russe à la veille d'un match Chelsea-CSKA Moscou.

À une époque révolue où Grant agissait comme sélectionneur de son pays d'origine, Israël, avant de faire le saut en Angleterre, à Portsmouth d'abord dans le rôle de directeur technique, puis à Chelsea, dans les pattes de Mourinho. « Je n'ai jamais voulu voler le boulot de José, a assuré Grant dès sa nomination. On me l'a offert, tout simplement. »

À compétences égales, il n'aurait jamais pu déloger son prédécesseur. Après tout, son expérience d'entraîneur se limite au championnat israélien et à la sélection nationale, un poste qu'il a abandonné après la qualification ratée pour la Coupe du monde 2006. Même que Grant ne possède pas le diplôme requis

pour diriger un club professionnel en Angleterre. Le stratège de 52 ans aurait besoin d'une bonne année d'études avant de pouvoir l'obtenir et se conformer au règlement.

Hélas, selon les instances, il ne pourra tenir que 12 semaines, sans quoi des mesures disciplinaires pourraient être prises à l'encontre du club, déjà gangrené par le départ de Mourinho, adulé par les Frank Lampard et Didier Drogba, mais honni par les Shevchenko et John Terry.

Il devient évident que Grant, surnommé « l'homme mystérieux », ne sert que de réchaud de banc de touche avant l'annonce officielle d'un entraîneur digne de ce nom, un Guus Hiddink par exemple, l'actuel sélectionneur de la Russie dont le salaire est en partie payé par Abramovitch, ou peut-être l'ancienne gloire néerlandaise Marco Van Basten.

D'ici là, le strapontin occupé par Grant confirme la petite santé du soccer anglais, obéissant seulement à l'argent et non plus aux résultats sur le gazon.

SUR CYBERPRESSE.CA



BASEBALL  
Consultez le blogue de David Courchesne au [cyberpresse.ca/baseball](http://cyberpresse.ca/baseball)

# Le monde du golf en émoi



**RONALD KING**  
DU REVERS

Pour de nombreux mâles québécois et nord-américains, sans le golf, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. J'en connais. Certains sont même des amis.

Pour eux, une belle journée d'été n'est pas une belle journée d'été, mais une belle journée de golf. Le golf, grand remède à tous les petits maux de la vie, le golf, grande évasion...

Quand ces gars-là se réunissent, ils parlent de leurs nouveaux bâtons et de ceux qu'ils vont acheter l'an prochain — notez que, le plus souvent, les nouveaux bâtons ne changeront rien à leur talent moyen —, de leurs balles, de leurs souliers, vêtements, sacs, gants, de leur *game*, de leurs bons et mauvais coups, des terrains qu'ils ont visités, des parcours qu'ils ont aimés ou pas aimés...

Ces gars-là ont même un répertoire de blagues de golf. « J'ai acheté un fer 1, mais je m'en sers seulement pour remuer les bûches dans mon foyer. » La pogniez-vous ? Non ? Pas grave, il faut être maniaque de golf pour la trouver drôle.

« J'ai raccourci mes coups de départ pour être plus près de ma

balle. » Ha ! Ha ! Ha ! (Pour moi, passer une soirée avec des gars qui parlent de golf et qui font des blagues de golf est un peu comme se faire arracher une dent. Ou plusieurs.)

Toujours est-il que même mes amis golfeurs moyens sont gags de ce temps-là. À cause du tournoi que vous savez. Tiger Woods est arrivé à Montréal et si vous écoutez les amateurs de golf et les publicistes du tournoi, il s'agit de la plus importante visite chez nous depuis celle de Winston Churchill au Château Frontenac.

Roger Federer était à Montréal il n'y a pas longtemps et on n'a pas fait autant de chichi. Même pas la moitié. Et pourtant, je crois que Roger Federer est un plus grand athlète que Tiger Woods.

Mais on parle de golf, et le golf, c'est un mode de vie, comme ils disent. Le mode de vie d'une sorte de secte qui regarde les autres humains de haut.

Un monsieur à la télé, organisateur du tournoi, nous a dit, avec un trémolo dans la voix, que sa génération ne revivra pas un tel événement à Montréal. Pauvre monsieur. Il y a des milliers de

générations qui ont très bien vécu sans que Tiger Woods ne soit venu jouer au golf dans leur ville. Ne vous en faites pas, monsieur, lancez-vous dans une autre religion ou quelque chose du genre.

Il y a aussi des monsieurs très à l'aise, membres du très chic club de golf Royal Montreal, qui ont payé 200 \$ pour être bénévoles au tournoi. Des bénévoles qui paient. Vous ne me direz pas qu'il n'y a pas quelque chose d'un peu fou là-dedans. Tout ça pour fouler le même sol que les dieux Woods, Mickelson, Nicklaus, Player... Pas pour aider des gens en difficultés.

Il est vrai que ce sont de grands noms, mais, de grâce, on parle d'un événement sportif.

J'entends mes copains : un événement pas comme les autres...

Bien sûr, les amis, bien sûr...

## Salut, vieux Moises...

Ainsi donc, le bon vieux Moises Alou, maintenant avec les Mets de New York, entretient une série de 29 matchs de suite avec au moins un coup sûr. Il s'agit de la plus longue série de la saison, d'un record pour les Mets et d'un record pour un joueur de plus de 40 ans (Moises a 41 ans).

J'étais attiré à la couverture des Expos le jour où ils ont obtenu Moises Alou des Pirates de Pittsburgh. Le tout jeune homme, fort sympathique au demeurant, rejoignait son père, Felipe, gérant des notes.

Nous avons appris plus tard que



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Tiger Woods s'est prêté aux demandes des chasseurs d'autographes au club Royal Montreal, hier, au terme de l'entraînement de l'équipe des États-Unis qui prendra part à la Coupe des Présidents à compter de demain.

les deux hommes ne s'étaient pas vus depuis 16 ans... Felipe avait quitté sa République dominicaine pour faire carrière aux États-Unis, mais son épouse avait refusé de le suivre. Il est vrai que la vie était dure pour les Noirs américains à cette époque et encore plus pour les Noirs venant des îles.

Felipe avait donc gardé peu de contacts avec sa première famille, sauf pour lui envoyer de l'argent.

Je me souviens aussi d'un voyage sur la côte Ouest qui coïncidait avec la fête des Pères. Un collègue avait demandé à Felipe s'il avait reçu un cadeau... Pour la première fois, nous avons vu cet homme de fer avoir les yeux humides. « Oui, un beau chan-

dail... » avait répondu Felipe.

Enfin, si ce Moises, merveilleux athlète comme son père, n'avait pas été autant blessé, il serait peut-être candidat au Temple de la renommée du baseball.

## La guerre version NFL

On sait que les termes de football viennent souvent du vocabulaire militaire : blitz, première ligne, bombe... Et le vocabulaire semble vouloir évoluer, du moins dans la NFL. Entendu lundi soir alors qu'un porteur de ballon s'élançait précédé par quelques bloqueurs : il est accompagné d'un convoi...

# Vous pourriez gagner

## un souvenir de la Coupe du Président-President's Cup signé par Mike Weir

# 5 JOURS SEULEMENT

du 26 au 30 septembre 2007

au rayon des vêtements pour hommes dans les magasins Sears de Brossard, Carrefour Laval, Fairview Pointe-Claire, Galeries d'Anjou, La Salle, Place Vertu et Saint-Bruno



### Premier prix

Le drapeau officiel Weir Golf<sup>SM</sup> de la Coupe du Président, signé et autographié par Mike Weir pour le gagnant du concours, et encadré avec photo, plaque gravée et le logo de l'équipe des États-Unis et de l'équipe internationale

### Deuxième prix

Le drapeau officiel Weir Golf de la Coupe du Président, signé par Mike Weir, et encadré avec photo, plaque gravée et le logo de l'équipe des États-Unis et de l'équipe internationale

### Troisième prix

Des lunettes de soleil Weir Golf 'Sundog' et la casquette de la Coupe du Président signée par Mike Weir

Sears souhaite à Mike Weir un excellent tournoi!

# RABAIS 40% sur Tous les vêtements Weir Golf<sup>SM</sup> à prix ordinaires pour hommes

à l'exclusion de tous les articles vendus à l'unité dont le prix se termine par ,97. Rég. Sears 30-55 \$. Chacun

## 18-33\$

Exclusif à Sears

Prix en vigueur jusqu'au lundi 8 octobre 2007, si Sears est ouvert

Aucune obligation d'achat. Le concours débute le 26 septembre et se termine le 30 septembre 2007. Limite de 1 bulletin de participation par personne. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins admissibles reçus. Le concours s'adresse aux résidents canadiens ayant atteint l'âge de la majorité dans la province ou le territoire où ils résident. Les participants choisis doivent répondre à une question de qualification. Valeur approximative au détail des prix: 1000 \$ pour le premier prix, 300 \$ pour le deuxième prix et 200 \$ pour le troisième prix. Bulletins de participation et règlement du concours au rayon des vêtements pour hommes dans les magasins Sears de Brossard, Carrefour Laval, Fairview Pointe-Claire, Galeries d'Anjou, La Salle, Place Vertu et Saint-Bruno.

NE095G307 © 2007. Sears Canada Inc.

**WEIR GOLF**  
FOR EVERYDAY CHAMPIONS

**Sears**